



Association pour la sauvegarde et le développement de
la liturgie latine, du chant grégorien et de l'art sacré
dans le sein de l'Église catholique romaine.

CINQUANTENAIRE D'UNA VOCE : POUR QUE VIVE LE CHANT GRÉGORIEN PAROISSIAL !



« Pas assez de temps », « conférence trop courte », « table ronde trop rapide »... Les critiques n'ont pas cessé durant les deux jours du cinquantenaire d'Una Voce, les 4 et 5 octobre, à Sainte-Jeanne-de-Chantal (Paris). Mais, à bien y regarder, ces critiques sont, en réalité, fort élogieuses ! Les 200 participants n'ont pas condamné la qualité des interventions mais regretté que les conférences et les tables rondes ne dépassent pas 60 ou 90 minutes. Et il est vrai qu'elles auraient pu durer le double tant les thèmes et les intervenants étaient de qualité. On y a parlé grégorien, chant sacré, développement d'une chorale paroissiale, histoire. On y a entendu des hommes d'Église pétris d'humilité, au verbe clair. On y a surtout vécu un rare moment spirituel joyeux.

Spirituel car le grégorien n'est pas un vestige du passé. Il n'est pas l'apanage de quelque vieux moine hostile à notre époque. Il n'est pas un beau chant qui viendrait accompagner la liturgie, se coller sur les textes de la messe. Non, le grégorien est liturgique. Il est la prière de l'Église comme le rappelle le Pape François dans sa bénédiction apostolique lue à la messe du dimanche : « Le IIe Concile du Vatican, dans sa constitution Sacrosanctum Concilium sur la liturgie, exhorte à ce que « le trésor de la musique sacrée doit être conservé et cultivé avec la plus grande sollicitude » (SC n° 114). Il affirme également que « le chant grégorien est le chant propre de la liturgie romaine et qu'il doit occuper,



toutes choses égales par ailleurs, la première place dans les actions liturgiques ». Le vénérable Paul VI, saint Jean-Paul II et le Pape Benoît XVI ont exprimé à maintes reprises l'attention que l'Église portait à la transmission du patrimoine liturgique et à la qualité du chant sacré, particulièrement du chant grégorien. Parce que celui-ci est tout particulièrement adapté à l'action liturgique et manifeste l'unité diachronique et synchronique de l'Église dans la célébration des Mystères sacrés, il a, à côté d'autres formes musicales légitimes, toute sa place dans le chant liturgique paroissial.

« Toute sa place dans le chant liturgique paroissial », tel est le but d'Una Voce et de ce cinquantenaire : rendre au grégorien paroissial toute sa place. Rendre ce trésor à tous. Pas uniquement aux latinistes



distingués. Pas uniquement aux « bons catholiques » qui assistent à la forme extraordinaire du rit romain ; mais aussi à tous, dans les paroisses, à Paris comme dans les petits villages de campagne. D'ailleurs, la table ronde qui a sans doute été la plus suivie a été celle sur le développement d'une chorale paroissiale. Et ce sont justement des hommes et femmes de terrain qui ont débattu : Philippe Nikolov, Sainte-Jeanne-de-Chantal ; François Fierens, schola Saint-Irénée de Bruxelles ; Philippe Bévillard, Saint-Louis de Port-Marly, Yvelines ; Jean-Michel Rudent, N-D des Airs, Saint-Cloud, Hauts de Seine ; Antoine Phan, schola de la collégiale Notre-Dame de Poissy ; Mme Lalaut, chef de chœur du Chœur Grégorien Meldois, Seine-et-Marne ; Mme Olga Roudakova, chef de chœur des voix féminines du Chœur Grégorien de Paris ; Jean Mériel, chef de la Schola grégorienne de Saint Romain à Sèvres ; Alain Cassagnau, chef de chœur à Saint-Bruno, Bordeaux.

Mais ce cinquantenaire a été aussi – surtout ? – joyeux. De la joie des enfants de Dieu qui viennent se ressourcer et boire à la fontaine de jouvence. Les ecclésiastiques présents ont rivalisé de discours clairs, aimants, charitables. En premier lieu, chronologiquement, le curé de la paroisse, l'Abbé Arnaud Bancon, n'a eu de cesse, depuis un an, de tout mettre à la disposition d'Una Voce pour une organisation matérielle réussie. Mais, bien plus encore, il a accueilli dans une bienveillance paternelle cet anniversaire. Tout comme Mgr Patrick Chauvet, vicaire épiscopal pour l'application des dispositions du Motu proprio Summorum Pontificum à Paris. La présence de Mgr Marc Aillet, Évêque de Bayonne, Lescar et Oloron ; de Dom Jean Pateau, Père Abbé de l'abbaye N-D de Fontgombault et du T.R.P. Dom Louis-Marie, Père Abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux a été particulièrement remarqué et leurs propos resteront gravés dans les cœurs (interventions et discours visibles sur le site unavoce.fr). L'évêque de Bayonne d'ailleurs, en célébrant une messe en forme ordinaire chantée par les chœurs grégoriens le samedi soir et une en forme extraordinaire le dimanche à midi a bien montré, sans avoir besoin de discours mais par les actes, que le grégorien dépasse les éventuelles querelles liturgiques, qu'il est, en soi, porteur d'unité. Citons encore l'abbé Brillet, représentant Mgr Centène, évêque de Vannes, le Père Jean-Marc Vaillant, abbé émérite de l'abbaye St-Michel du Frigolet représentant Mgr Housset évêque de La Rochelle, et le chanoine Gilles Guitard, cérémoniaire de l'ICRSP.

Joyeux encore par ces moments « conviviaux » selon l'expression consacrée : dans les couloirs, cela discute ; devant le stand (tenu avec charme par Brigitte Banken) cela discute. Pendant les repas et notamment le grand buffet du samedi soir voulu par Una Voce, ce sont des amis qui se retrouvent, ce



sont des personnes qui se découvrent unies par un même esprit chrétien. Et là, on découvre combien le grégorien est évangéliste avec la présence de convertis ou de « born again » et on voit combien le grégorien est le chant propre de l'Église universelle : une togolaise parle avec un chinois devant une fillette très BCBG !

Mais voilà... Il y a aussi ces critiques : manque de temps, intervention trop courtes. Soyons justes : la faute n'en incombe pas à Una Voce. Alors que le

programme était arrêté depuis longtemps, en septembre, la date de la Manif pour Tous tombe : le dimanche 5 octobre après-midi ! Patrick Banken et le Bureau ont donc décidé d'écourter, voire d'annuler telle ou telle conférence du dimanche après-midi car « si le grégorien est important, cette manifestation aussi » selon les mots du Président. Il a donc fallu réduire le temps de parole mais c'était pour la bonne cause. C'est sûr, pour le centenaire d'Una Voce, la future équipe maintiendra deux jours de rencontre spirituelle joyeuse !

